

« Alors voilà du bleu, voilà du rouge, du vert, à mille miettes, broyés différemment et tout cela gagne le large muet, bien muet, la jambe lasse, le vent, que voulez-vous, un œil éperon, une densité. On ne peint jamais ce qu'on voit ou croit voir, on peint à mille vibrations le coup reçu, à recevoir, et comment crier sans colère une tête à la main et une plate-forme de l'autre. » N. de Staël.

☞ Nicolas de Staël, lettre à P. Lecuire du 3 décembre 1949 ; (in N. de Staël, *Lettres 1926-1955*, Le Bruit du temps, 2016)

☞ Malcolm de Chazal, *Humour rose*, Collage/dessins de Jean-Noël Bachès, Po&psy, éditions érès, 2016. Cf. **Chronique de Laurent Albarracin** (compte rendu, 22 mai 2016).

http://pierre.campion2.free.fr/albarracin_chronique.htm

L'ombre

Est

La valise

De l'espace.

☞ Jerome Rothenberg, *Secouer la citrouille*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2015.

Il y a dans cette proposition de textes le signe d'un métissage dont la poésie devrait toujours se préoccuper et s'honorer.(...) On trouve ici un travail sur le langage qui ouvre grand sur le monde. (*Alonso Gonzales M6*)-

☞ Hervé Delabarre, *La Nuit succombe*, ill. de Lucien Coutaud, Les Hommes sans Epaulés éditions, 2017.

☞ Guy Cabanel, *D'ombre roulée*, photographies de Malika Mokadem, éditions Litan, 2016.

☞ Jehan Van Langhenoven, *Le Homard de Lautréamont avait-il du poil aux pattes ?*, éd. Raphaël de Surtis, 2017.



PASSAGER CLANDESTIN DE LA PENSÉE

<http://alainroussel.blogspot.fr/>

Antonia Pozzi, jeune poétesse italienne se donnera la mort le 2 décembre 1938, à l'âge de vingt-six ans :

"Au loin, dans un triangle de vert,
le soleil s'attardait. J'aurais voulu,
bondir, d'un seul élan, vers cette lumière ;
m'allonger au soleil et me dénuder,
pour que le dieu mourant s'abreuve
de mon sang. Et puis rester, la nuit,
étendue dans le pré, les veines vides :
les étoiles - lapidant folles de rage
ma chair desséchée, morte."

Elle laissera derrière elle un important "journal de poésie" dont une partie a été assez récemment publiée par les "éditions **Arfuyen**" et avec une excellente introduction du traducteur, Thierry Gillyboeuf, sous le titre : "La Vie rêvée".



LA PORTE FERMÉE DES CHOSES

« Laurent Albarracin, *Cela*. Rougerie »

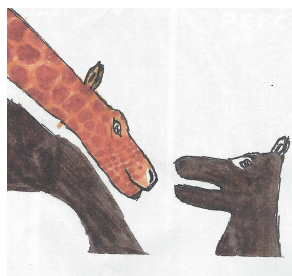
par Alain Roussel

<http://www.en-nadeau.fr/>



« et comment crier sans colère une tête à la main... »

Soapbox 77



Soapbox 77 - 2017

Toute correspondance

jeanpierreparggio@yahoo.fr

MAYKA - 8 ans (détail)

Laurent Albarracin a composé un dossier,
en hommage à Louis-François Delisse (1931-2017).
<http://poezibao.typepad.com/files/hommages-à-delisse.pdf>

Contributions de François Leperlier,
Jacques Josse, René Char,
Jean-Yves Bériou, Ivar Ch'Vavar,
François-Xavier Farine, Henri Michaux,
Raymond Queneau, Pierre Peuchmaurd.

